

TAFch présente 45 œuvres jurées de 29 artistes

Teximus 3

Du 15 au 18 octobre 2020, a eu lieu l'exposition « Teximus 3 » dans le hall de la vieille ville de Zoug, avec 41 œuvres expertisées qui avaient été réalisées par 29 artistes. L'exposition aurait dû se passer en mars, mais le coronavirus en a décidé autrement. Le virus a aussi été responsable de la non-participation de deux artistes nommées.

L'équipe TAFch (Textile Art Forum Suisse) est actuellement composée de Bea Bernasconi, Ursula Suter et Christine Läubli. L'objectif de ce groupe est de faire connaître et reconnaître la création textile des artistes suisses. Pour cela, elle organise la série d'expositions « Teximus » tous les trois ans dans le hall de la vieille ville de Zoug. Pour que la qualité des œuvres soit d'un certain niveau, celles-ci sont expertisées. Heidi Arnold-Trudel était responsable de la conception de l'exposition. Malgré le coronavirus, « Teximus 3 » a attiré une foule de visiteurs qui se sont montrés enthousiastes vis-à-vis de la diversité et de la grande qualité de l'exposition.

Dans l'entrée du hall, la première chose qui attirait l'attention était l'œuvre de Sabine Mangold « Tausendfüßler-inseln » (les îles aux mille-pattes) une broderie en forme de journal qui enregistrerait les humeurs de la vie quotidienne dans une série de cercles. A côté, il y avait « Erosion » de Grietje van der Venn: elle avait créé un paysage naturel frappant avec un effet de profondeur créé à partir de tissus et d'autres matériaux.

En face, il y avait le quilt grand format « Holz » de Sabine Bärtsch-Schnyder qui teint elle-même ses tissus, mais y introduit une luminosité puissante en utilisant des peintures chimiques. Dominique Eliane Girot avait choisi l'image d'une échelle dans une publicité, qu'elle avait pixelisée et brodée.

Comme broderie des Gobelins, l'échelle semble plus noble mais aussi assez instable.

Au 1^{er} étage, on pouvait voir l'œuvre de Sabina Schwaar, qui a été récompensée par le prix du jury: « Le tissu du grand oublié – la démence ». Sabina avait recouvert un tableau d'un enchevêtrement de fils, d'espaces vides et de feutres. Par endroits, cependant, des pétales avaient été dispersés; un rappel de la beauté du passé qui avait été supprimée par la démence.

Anna Engler avait tricoté un filet de fil industriel: un souffle de rien, qui faisait référence aux radiations numériques auxquelles nous sommes exposés sans protection. Daniela Melberg avait feutré un jeu d'ombre et de lumière, un dessin simple mais fascinant autant de l'intérieur que de l'extérieur. Gabriela Giger avait montré deux compositions faites de matériaux et tissus recyclés, un hommage à la nature, mais aussi une archive, dans laquelle on pouvait voir en vert des coton-tige, des ceintures, des languettes, etc. Myrta Moser-Zulauf s'occupe des étiquettes de textiles. D'une part, elle collectionne de vieux linges brodés de monogrammes pour la vie. D'un autre côté, les marques de mode contemporaines témoignent de la dépréciation rapide et de l'usure des objets textiles actuels.



Monika Künti, Une histoire de rubans et de couleurs

Un catalogue a été publié pour l'exposition

Catalogue Teximus 3: CHF 25 plus expédition

L'ensemble des Catalogue Teximus 1 et 2 ensemble: CHF 8

Vous pouvez envoyer les commandes à info@tafch.ch

Au 2^e étage, le gilet et la casquette de Marianne Vogler ont été remarqués. Ils avaient été feutrés avec les cheveux de l'artiste, qu'elle avait collectionnés au fil des ans, et ils ont fascinés autant qu'irrités. Eveline Cantieni a montré un dessin au fusain sur un morceau de vieille nappe sauvée par sa grand-tante lors d'un exil. Elle nous a amené ainsi très près du tissu: chaque fibre, chaque fil était visible. Le public a pris grand plaisir aux « Suggestions de partenaires » de Marianne Keel: six types d'hommes étaient disponibles, chacun cousu de chiffons: le sensible Poldi, le fan de voitures Guido, le propriétaire de chien Reto, le danseur Gilbert et le rêveur Carlo.

Monika Künti avait entremêlé du lin néo-zélandais et du papier d'affiches ou de magazines. Autrefois, ces rubans étaient produits en Suisse à la tonne pour les chapeaux; aujourd'hui, ils sont fabriqués dans les pays à bas salaires. Ainsi, la belle vannerie prend soudain une dimension politique.

Sous les toits, les deux dernières œuvres étaient constituées de deux manteaux géants créés par Anna Affolter, ils rayonnaient d'une puissance fantomatique écrasante, convainquant par des détails subtils.

Les autres œuvres avaient été réalisées par les trois organisatrices de la TAF et n'ont pas été jugées. Bea Bernasconi a traité de l'expression des visages et a conçu des collages de tissus brodés, imprimés et peints sur ce thème. Ursula Suter a feutré des structures d'un blanc pur qui projettent des ombres fascinantes. Christine Läubli a montré entre autres, sa « couverture de voyage italienne » un mélange de bribes de textes qui lui sont parvenues après divers voyages en Italie et qui ont été composées dans une « couverture Bätzli ». La troisième exposition de la série Teximus a montré une fois de plus combien l'art textile est vivant en Suisse.

Christine Läubli



Anna Affolter